

نرى في البر وهي اغلظ من الخيل ولها أعْراف واذناب ورووسها
 كرووس الخيل وارجلها كارجل الفيلة ورأيت هذه الخيل مرة
 اخرى لما ركبنا النيل من تنبكتو الى كوكو وهي تعوم في الماء
 وترفع رؤوسها وتنفخ وخان منها اهل المركب فقربوا من
 البرلئلا تغرقهم ولهم حيلة في صيدها حسنة وذلك ان لهم
 رماحًا مثقوبة قد جُعد في ثقبها شرائطٌ وثيقة فيضربون الغرس
 منها فان صادفت الضربة رجلاه او عنقه انفذته وجذبه
 بالجد حتى يصل الى الساحل فيقتلونه ويأكلون لحمه ومن
 عظامها بالساحل كثير وكان نزولنا عند هذا الخليج بقريّة
 كبيرة عليها حاكم من السودان حاجّ فاضل يسمّى فربا

rivière qui étaient venus à terre pour y paître. » Ils sont plus gros que les chevaux, ils ont des crinières, des queues, leurs têtes sont comme celles des chevaux, et leurs jambes comme les jambes des éléphants. Je vis de ces hippopotames une seconde fois, quand nous voyageâmes sur le Nil en bateau, depuis Tonboctoû jusqu'à Caoucaou. Ils nageaient dans l'eau du fleuve, ils levaient la tête et soufflaient. Les hommes de l'équipage en eurent peur, et ils s'approchèrent de la terre, pour éviter d'être noyés.

Les gens de cette contrée se servent pour prendre les hippopotames d'un joli expédient. Ils ont des lances percées, dans les trous desquelles on a passé de fortes cordes. Ils frappent l'animal avec ces armes. Si le coup atteint, soit la jambe, soit le col, il pénètre dans ces parties de l'amphibie, qu'ils tirent, au moyen des cordes, jusqu'au rivage, où ils le tuent et mangent sa chair. On voit au bord du fleuve une grande quantité d'os de ces hippopotames.

Nous descendîmes près dudit canal dans un gros bourg, qui avait pour gouverneur un nègre, un pèlerin, homme de